

L'aventurier

UNIVERS ET HÉROS DE JACQUES MARTIN

PORTRAIT

Page 2

La véritable histoire d'un récit oublié



Créé pendant l'hiver 1954-1955 et connu des collectionneurs de bande dessinée sous le nom de l'Inachevé de Lefranc cet épisode inédit des aventures du célèbre journaliste, qui devait être le deuxième de cette série, a connu un destin assez singulier.

INTERVIEW

Page 2

André Taymans reprend le Lefranc de l'Âge d'Or



Initialement pressenti pour reprendre Alix, le dessinateur André Taymans a finalement été choisi pour assumer une lourde tâche : reprendre le personnage de Lefranc, tel que l'avait laissé Jacques Martin à la fin de *L'Ouragan de Feu*, album mythique.

ENQUÊTE

Page 3

Quelques troublantes similitudes...



Entre cette case extraite de l'inachevé de Lefranc (1955) censée représenter le Lac des Quatre Cantons et cette photo de Montreux (Lac de Genève), il existe de troublantes similitudes. Le paysage et les reliefs des montagnes sont absolument identiques.

VOYAGES DE JHEN

Page 3

Le Haut Koenigsbourg figure emblématique de la BD



La parution du nouvel album des Voyages de Jhen consacré au Haut-Koenigsbourg constitue déjà la quatrième réalisation d'Yves Plateau. Après avoir collaboré au *Voyage d'Alix*, *Voyages de Jhen* (les *Baux de Provence*), avant de dessiner seul le volume consacré à Paris au Moyen-Âge.

18 NOVEMBRE 2006

Page 4

Visitez le Haut-Koenigsbourg, en compagnie de J. Martin



Rédigé par le Maître pour la préface de l'album *Haut-Koenigsbourg*, talentueusement dessiné par Yves Plateau. Ce récit laisse transparaître par son auteur une véritable fascination pour cette extraordinaire et mythique citadelle. Extraits choisis.

Rédaction articles :

Jérôme Presti,
Christophe Fumeux,
Jean-Marc Milquet,
Stéphane Jacquet

Conception et Réalisation :

Christophe Fumeux

Coordination :

Jimmy van den Haute /Casterman

Diffusion : Flammarion

Casterman France :
87, quai Panhard et Levassor
75647 PARIS CEDEX 13
Tél : 33 (0)1 55 28 12 00

Casterman Benelux :

Rue Royale, 132 Boîte 2 - 1000 Bruxelles
Tél : 32 (0)2 209 83 00

Ce document ne peut être vendu
CK0277 (Pack de 25 exemplaires)

Retrouvez toutes les actualités Casterman sur www.casterman.com



Lefranc sauvera t-il le Monde du péril atomique ?

Une aventure sur fond d'espionnage, de guerre froide et de menace nucléaire... Un climat idéal pour un Lefranc... dans les années 50 ! Dans le plus grand secret, une nouvelle équipe d'auteurs a préparé un formidable hommage à Jacques Martin, pour ses 60 ans de carrière : une aventure de Lefranc dans les années 50, dans la droite ligne de *La Grande Menace* et de *L'Ouragan de Feu*...



PORTRAITS



Michel Jacquemart, le scénariste

Pour prendre une comparaison footballistique, on pourrait comparer l'arrivée de Michel Jacquemart au

dernier transfert conclu par l'équipe Martin. Ce jeune auteur (professionnellement parlant) qui signe ici sa toute première BD n'aura pas eu la tâche facile pour son baptême du feu : construire de toutes pièces un scénario qui inclut la fameuse page dessinée par Jacques Martin, ainsi que quelques crayonnés, tout cela de façon harmonieuse et faire renaître ce contexte très particulier des années 50.

Michel Jacquemart, biologiste de formation et brillant journaliste scientifique connaît l'œuvre de Jacques Martin sur le bout des doigts. Il nous plonge donc dans un récit à rebondissements, sur fond d'ambiance de guerre froide et d'espionnage. Nul doute que les amateurs du célèbre journaliste apprécieront, même si, et c'est une grande première, Jacques Martin n'a pas participé au scénario de cet épisode.

Ce *Maître de l'atome* donnera-t-il lieu à un ou plusieurs autres albums «années 50», en parallèle avec le Lefranc contemporain dessiné par Carin? L'avenir nous le dira...



Bruno Wesel coloriste à plein temps

Les couleurs jouent un rôle primordial dans une série. Autant que le trait du dessinateur, le lecteur aime retrouver les mêmes saveurs picturales à chaque nouvel épisode.

Pour *Le Maître de l'Atome*, il a fallu retrouver les couleurs utilisées par Jacques Martin dans les années 50...

Avec les années, Taymans et Wesel sont devenus de véritables amis. Ensemble, ils ont réalisé une bande dessinée (Mac Namara, dont Wesel a réalisé les crayonnés), et surtout, Bruno Wesel est le coloriste «exclusif» d'André Taymans. A son actif, les couleurs de Charlotte, Bouchon le petit cochon et bien sûr de la célèbre Caroline Baldwin, depuis le premier tome, Moon River. Toutes ces séries sont éditées par Casterman. C'est ainsi que Wesel a rejoint l'équipe du *Maître de l'atome*.

Le passage à la colorisation informatique

Bruno Wesel utilise l'ordinateur, le travail y est plus souple, et les erreurs se corrigent facilement. «Le plus compliqué, explique le coloriste, est de retrouver la gamme de couleurs des premiers Lefranc. Ma source principale reste *L'Ouragan de Feu*. J'essaie de garder l'ambiance Martin de ces années-là, la gamme particulière des Studios Hergé...». Une journée est nécessaire à la colorisation d'une planche. Le coloriste applique d'abord les aplats sur la pages et quand l'ensemble est fini, il figole et corrige. La dernière étape est sûrement la plus amusante : rajouter un petit rouge léger aux joues des personnages... comme au bon vieux temps du *journal Tintin* !



INACHEVÉ DE LEFRANC 1954-55

La véritable histoire d'un récit oublié



Bob de Moor, Jacques Martin, Hergé et Baudouin Van den Branden devant les premières planches esquissées de l'Affaire Tournesol (1954-56) à l'époque même où l'Inachevé de Lefranc (devenu Le Maître de l'Atôme) était en cours d'élaboration...

Créé pendant l'hiver 1954-55 et connu des collectionneurs de bande dessinée sous le nom de l'Inachevé de Lefranc cet épisode inédit des aventures du célèbre journaliste, qui devait être le deuxième de cette série, a connu un destin assez singulier. Assez pour faire parler de lui dans les prochains mois, et ce, plus de cinquante ans après sa création. Petit retour en arrière dans la carrière de Jacques Martin pour mieux comprendre les subtilités de ce prochain événement dans le monde de la bande dessinée.

Durant l'hiver 1954-1955, Jacques Martin, travaille depuis quelques mois sur sa deuxième aventure de Lefranc. Ce récit, traité de façon très ligne claire - graphiquement à mi-chemin entre *La Grande Menace* (1952-53) et *L'Ouragan de Feu* (1958-1959) -, est provisoirement mis de côté, par son créateur, débordé de travail après son entrée quelques mois plus tôt au sein des Studios Hergé (en 1953). Ses obligations professionnelles l'obligent en effet à participer activement à l'élaboration (scénario et dessin) de la prochaine aventure de Tintin : *L'Affaire Tournesol* (1954-1956) - pour beaucoup l'un des meilleurs albums d'Hergé - c'est une offre du Maître qu'on ne refuse pas, une promotion absolument prestigieuse. C'est évident : Lefranc passe après...

A la fin 1955, Martin est provisoirement de retour sur ses propres travaux et son élan créateur semble définitivement écarté de ce projet pour une raison que nous ne connaissons pas, puisqu'il se lance dans sur autre aventure d'Alix - et menée à terme cette fois : *La Tiare d'Orbal* (1955-56), toujours dans la veine graphique propre aux Studios Hergé. Le deuxième Lefranc, quant à lui, attendra 1958 pour voir le jour... et sous un tout autre scénario ! Tout semble être oublié et le matériel de l'*Inachevé de Lefranc* paraît avoir été égaré par créateur lors de son déménagement vers Bousval en 1958 (pour habiter la maison voisine de celle de Hergé). Dès lors, il semble que ces planches furent définitivement considérée comme disparues... Elles n'ont été retrouvées que près de 30 ans plus tard par la fille de Jacques Martin, Frédérique, tout à fait par hasard entre deux cartons à dessins. Ces planches ont longtemps été présentées à la presse, aux proches et aux collectionneurs comme une curiosité. De là, à en faire un album, c'est autre chose...

De ce projet inachevé : que reste-t-il ?

Il existe une page encrée finalisée prête pour l'impression et quelques pages crayonnées - certaines partiellement encrées - suffisamment poussées pour un passage à l'encre sans retouche particulière. Un bout de récit sans début et sans fin. Cela n'allait pas plus loin.

Difficile d'exploiter ce trésor méconnu de la Ligne Claire, d'autant plus que Jacques Martin, ne se souvenait pas bien de la suite de cette histoire... Au grand dam de son éditeur, qui ne rêve que d'une chose : éditer un inédit de Lefranc issu de l'âge d'Or du *journal Tintin*.

Un constat sur le script d'origine

Une évidence pour les lecteurs martinophiles avertis : le script d'origine n'aurait jamais pu être exploité sous sa forme originale s'il avait été retrouvé dans son intégralité. Il y aurait eu beaucoup trop de réminiscences entre *Le Maître de l'Atome* et *L'Affaire Tournesol*. Certaines idées ont probablement été reprises - même partiellement - par Jacques Martin, pour sa première participation à l'élaboration d'un album de Tintin. Des atmosphères assez proches de menaces atomiques dans un climat de Guerre Froide, la Suisse, des lacs paisibles propices aux Traités de toutes sortes... très en vogue dans les années 50. Autre casse-tête de taille, cette fois-ci, plus difficile à contourner : comment intercaler entre deux aventures de Lefranc (de *la Grande Menace* à *L'Ouragan de Feu*) un récit complètement original, sans court-circuiter la suite logique de ces albums, sans anachronisme ou incohérence. Chez Jacques Martin, ces pièges sont nombreux.

Vers un travail de reconstitutions et d'hypothèses

Pour les nouveaux auteurs (André Taymans, Michel Jacquemart et Erwin Dreze) chargés de la remise en chantier cet album mythique, une évidence : remettre à plat cette histoire et recréer de toutes pièces une aventure de Lefranc en ne conservant que le matériel dessiné par le Maître. Un sérieux travail de reconstitutions et d'hypothèses remarquables pour travailler à la manière et dans l'esprit du créateur de Lefranc (*voir interviews*) accompagnées par de solides appuis et références sur les autres albums de la série. Un joyau technique au graphisme très fidèle à l'esprit *Ligne Claire* et à un découpage très rythmé. Incontestablement une réussite qui devrait nous replonger dans atmosphères délicieusement "froides" propres aux années 50.

Une ligne de conduite qui devrait ravir tous les nostalgiques de l'Age d'Or du *Journal Tintin* avec peut-être la réponse à la question que nous nous sommes tous posés : l'infâme Axel Borg se rendait-il réellement à Côte au volant de sa Ferrari à la page 62 de *la Grande Menace* ?

Ci-contre : planche dessinée par Jacques Martin, étoffée et encrée par André Taymans et Erwin Dreze et ensuite colorisée par Bruno Wesel... Un véritable travail d'équipe.

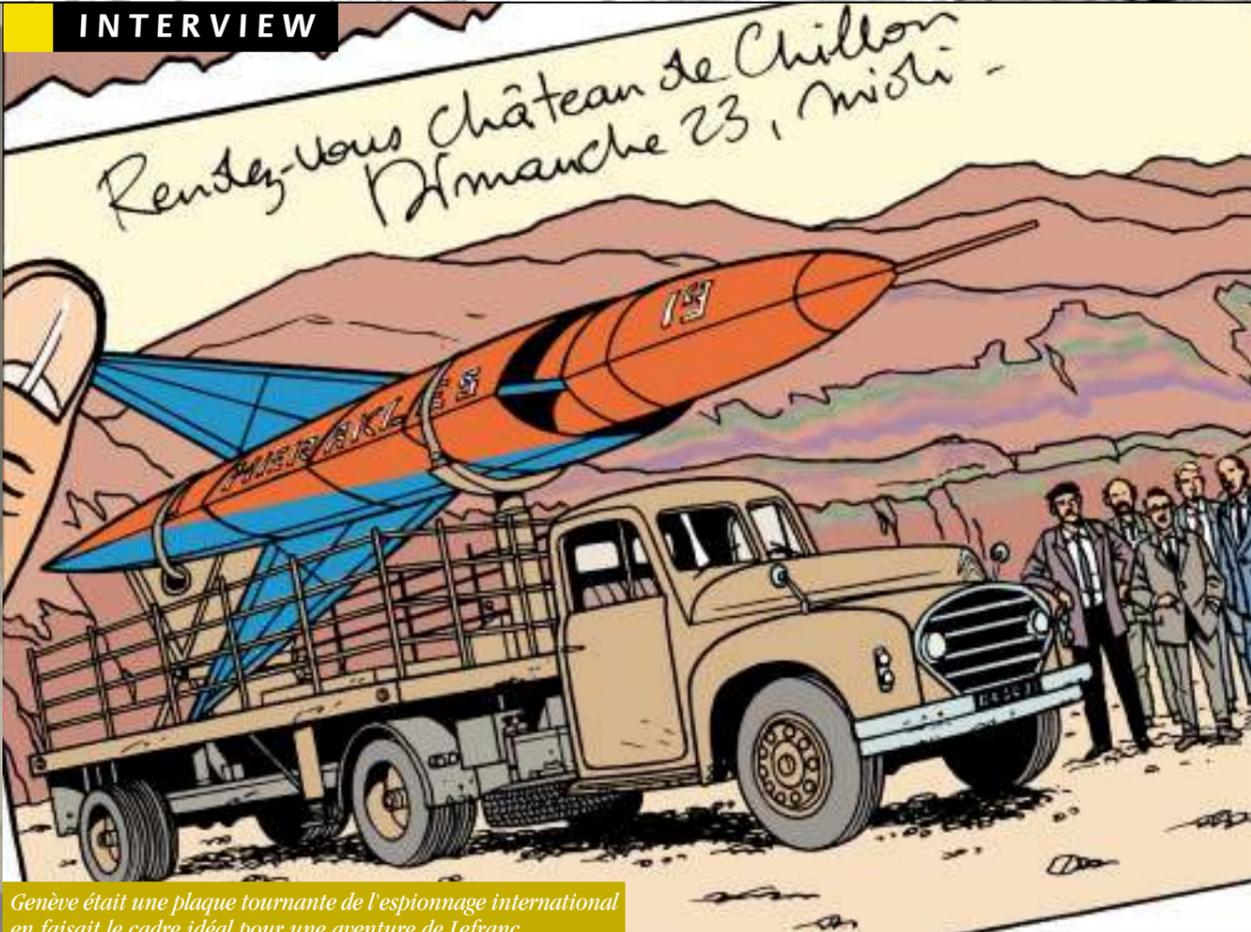
Page de droite : la seule page complètement finalisée en 1955.





INTERVIEW

ENQUÊTE



Genève était une plaque tournante de l'espionnage international en faisant le cadre idéal pour une aventure de Lefranc...

Quelques troublantes similitudes...

Entre cette case extraite de l'inachevé de Lefranc (1955) censée représenter le Lac des Quatre Cantons et cette photo de Montreux (Lac de Genève), il existe de troublantes similitudes. Le paysage et les reliefs des montagnes sont absolument identiques. Visiblement, l'intrigue se déroule bien autour du Lac de Genève, comme dans l'Affaire Tournesol et non autour du Lac des Quatre Cantons comme semble l'affirmer Jacques Martin dans ses interviews...

Relisez donc attentivement *La Grande Menace* ! Axel Borg ne dit absolument pas qu'il a l'intention de se rendre au Lac des Quatre Cantons ! Il parle de Côte ! Dans les quelques crayonnés de l'inédit parus dans le journal *L'Aventurier* (de 2004), on peut remarquer que Lefranc reçoit un recommandé, envoyé par un certain Pierre Rovic, de Brest; sur le recto de l'enveloppe, on aperçoit un morceau de l'adresse de Lefranc, qui indique clairement qu'il réside à "M..." Or, sur une carte, on ne trouve pas de ville qui commence par "M" sur le lac des Quatre Cantons !

Genève : plaque tournante de l'espionnage

Par contre, il y bien Montreux sur le lac Léman ! Si l'on regarde l'arrière-plan sur la planche encrée, le paysage correspond assez bien au lac vu depuis Montreux ! L'hôtel Alpina vers lequel Lefranc semble se diriger ressemble à s'y méprendre aux complexes hôteliers luxueux que sont les *Montreux Palace* ou *Lausanne Palace*. Il n'existe pas d'équivalent sur le lac des Quatre Cantons, ce lac étant beaucoup moins urbanisé, surtout au milieu des années 50. Là encore pas de doute possible. On peut donc penser que cette histoire était bien appelée à se dérouler au bord du lac Léman, tout comme *L'Affaire Tournesol*. Dans cette histoire, Tournesol se rend à un congrès de Physique nucléaire à Genève ; or le Centre Européen de Recherches Nucléaires venait en effet d'être créé à Genève en 1954 ! Le fait que cette ville attirait les savants atomistes et que Genève était une plaque tournante de l'espionnage international en faisait le cadre idéal pour une aventure de Lefranc, surtout si elle devait s'intituler *Le Maître de l'Atome* !

André Taymans reprend le Lefranc de l'Âge d'Or

André Taymans a finalement été choisi pour assumer une lourde tâche : reprendre le personnage de Lefranc, tel que l'avait laissé Jacques Martin à la fin de *La Grande Menace*, album mythique. André Taymans a su recréer la magie martinienne et le charme délicieusement rétro des années 50 pour ce nouvel opus des aventures du journaliste Guy Lefranc : *Le Maître de l'Atome*. Assisté pour les décors par Erwin Dreze et soutenu par le solide scénario de Michel Jacquemart, le dessinateur de *Caroline Baldwin* a relevé le défi que représentait cette reprise. Un petit avant-goût de cette formidable aventure graphique et humaine.

Vous travaillez sur un projet incroyable : un retour au Lefranc des années 50, dans un style Ligne Claire, pour rendre hommage à Jacques Martin. Pouvez-vous en dire plus ?

L'album s'intitulera *Le Maître de l'Atome*. Chronologiquement, l'histoire est à situer entre *La Grande Menace* et *L'Ouragan de feu*. Ce ne sera donc pas, comme j'ai pu le lire à gauche et à droite, la jeunesse de Lefranc.

Le scénario original de cet album hommage est réalisé par Michel Jacquemart, dont c'est le premier scénario...

Le comité de lecture Martin a choisi Michel Jacquemart pour adapter et développer le synopsis du *Maître de l'Atome*. Celui-ci connaît très bien l'œuvre de Martin. Il est l'auteur des *Paroles et Croquis* aux éditions Point Image-JVDH (entretiens à propos de l'œuvre de Martin). Il a rencontré Jacques Martin à plusieurs reprises pour évoquer avec lui le scénario de l'album.

Cet album proposera une particularité pour les amateurs de Jacques Martin : des planches ont été dessinées par lui... dans les années 50 !

L'adaptateur du scénario a eu pour mission d'intégrer et de respecter scrupuleusement les planches crayonnées par Jacques Martin. Notre «mission» est de réaliser un album qui aurait pu exister en 1955. Nous ne pouvons nous baser que sur les quatre premiers Lefranc. Les albums dessinés par Gilles Chaillet, par Christophe Simon et par Francis Carin n'ont donc pour nous jamais existé. Le découpage respectera donc les contraintes et usages de l'époque.

Vous êtes entouré d'une équipe pour réaliser ce projet ?

L'album doit impérativement sortir pour la fin de l'année. Faites le compte ! Vu le timing serré, j'ai fait appel à mon ami Erwin Dreze pour me seconder dans cette aventure. Il réalisera une partie des décors et tous les véhicules. Nous réalisons des couleurs traitées en aplats, dans un esprit graphique identique à celui des années 50 à la différence des albums actuels de Jacques Martin où il existe beaucoup de "matières" et de dégradés dans les couleurs. Un lettré, avec une calligraphie proche de celle du journal *Tintin*, complètera cette petite équipe. Entre temps, j'aurai terminé *La Ligue des Coupe-jarrets*, album de *Sybilline*, en collaboration avec le grand Raymond Macherot, et j'aurai peut-être réalisé le second tome de cette reprise, *Le Serment des Lucioles*.

Vous aviez fait des essais pour Alix, Blake et Mortimer, Spirou, et on vous voit reprendre Sybilline, Lefranc... La grande époque des journaux Spirou et Tintin semble vous plaire particulièrement, de même que le principe des reprises.

Edgar P. Jacobs fut le premier auteur professionnel à me conseiller dans mon travail (nous habitions à cinq minutes l'un de l'autre). Je devais avoir une quinzaine d'années lors de notre première rencontre, qui m'a laissé un souvenir impérissable. J'ai effectivement une passion pour les auteurs de l'époque héroïque de *Tintin* et *Spirou*. Par la suite, j'ai noué des contacts voire des amitiés avec certains (Will, Bob De Moor, Duchâteau, Macherot, Peyo, Walthéry, Leloup... sans oublier mon cher ami Albert Weinberg). Les reprises ne me dérangent pas, à partir du moment où l'auteur a souhaité que son œuvre lui survive...



André Taymans et l'ami Albert Weinberg, le père du célèbre Dan Cooper, série phare du Journal Tintin dans les années 50.

Photo : André Taymans

PORTRAIT

Les décors selon Erwin Dreze

Petit parcours professionnel d'un dessinateur expérimenté

Chargé d'assister André Taymans dans la réalisation des décors de ce nouvel album de Lefranc, Erwin Dreze n'est pas, pour les passionnés de la bande dessinée, un illustre inconnu. Bien au contraire, c'est un dessinateur expérimenté et rompu à ce type d'exercice... Rigueur et maîtrise du trait sont au rendez-vous. Autodidacte et adepte de la ligne claire, Erwin Dreze a débuté sa carrière au studio Aidans avec la réalisation de strips pour le journal *Vers l'Avenir* au début des années 80. Il passe ensuite par le journal *Tintin* avec la série *Louis Valmont* et reprend peu après la série *Arsène Lupin*, l'adaptation des romans de Maurice Leblanc en collaboration avec le maître de la BD policière, André-Paul Duchateau, aux éditions Soleil. Il rejoindra finalement l'équipe de Jacques Martin pour les voyages d'Alix (la Chine), et coréalise, avec André Taymans, une aventure de Lefranc *Le Maître de l'Atome*.



Photo : JVDH





TÉMOIGNAGE

Le Haut Koenigsbourg par Jacques Martin...

Ce récit laisse transparaître par son auteur une véritable fascination pour cette extraordinaire citadelle. Extraits de la préface des voyages de Jhen.



Photo : Jacques Martin.

«Lorsque mes parents s'installèrent à Obernai, route de Sélestat, j'avais à peine 3 ans et j'ai, malgré mon jeune âge, découvert avec admiration, et même passion, les profils des châteaux alsaciens qui se détachent, surtout le soir, sur la fameuse ligne bleue des Vosges. Ce fut une révélation pour le petit garçon que j'étais alors et je n'eus de cesse de solliciter mon père afin qu'il me mène voir et visiter ces châteaux... Heureusement mon père possédait une automobile ce qui était assez rare et exceptionnel à ce moment là.[...] Mon père nous fit visiter la plupart de ces fameux châteaux. [...] Cependant l'un d'eux paraissait intact, gigantesque et impressionnant : "le Haut-Koenigsbourg" que j'ai donc admiré plusieurs fois jusqu'à la fin des années vingt. Il est incontestable que cette formidable bâtisse a eu une influence sur mon goût pour l'Histoire, le Moyen-âge en particulier, à ce moment-là, penchant qui allait me conduire, plus tard, à la découverte de l'Antiquité sans me faire abandonner, en rien, mon intérêt pour toutes les facettes de l'Histoire. [...] Plus tard lorsque le cinéaste Jean Renoir a réalisé le film "La grande illusion" il choisit le château du Haut-Koenigsbourg comme décor pour cet exceptionnel morceau de cinéma [...] Après, évidemment, je l'ai vu et re-visité et ai toujours gardé le secret espoir de lui rendre l'hommage que pour moi il méritait. [...] A l'heure présente le château du Haut-Koenigsbourg, est un des sites les plus visités qui soit ce qui est un résultat remarquable qui dispute l'intérêt du public entre Notre-Dame de Paris, le Mont-Saint-Michel et Versailles et l'intérêt des touristes et visiteurs de toutes sortes qui sillonnent la France à la recherche de son passé historique. Pour ce qui me concerne, je regrette et déplore qu'il n'y ait pas d'initiatives afin de redresser, à l'instar du Haut-Koenigsbourg, la plupart des châteaux qui couronnent la fameuse ligne des Vosges. Certains puristes s'y opposeraient sûrement néanmoins si on les avait toujours écoutés, il n'y aurait plus que de remparts à Carcassonne [...]. Affaire d'écoles, de mentalités, mais pour ce qui me regarde, je préfère, et de loin, le Haut-Koenigsbourg tel qu'il est actuellement qu'en situation de ruines. Ce serait plus romantique peut-être, toutefois j'estime que le devoir d'un peuple est de conserver et entretenir les témoignages de son passé et le réaménagement du Grand-Palais, à Paris, correspond à cette conception de la sauvegarde du patrimoine d'un pays [...].»

SAMEDI 18 NOVEMBRE

Visitez le Haut-Koenigsbourg, en compagnie de Jacques Martin.

Visite, bien évidemment, ouverte à tous et commentée (abondamment) par le Maître lui-même...

Petite fantaisie mise en place à l'occasion des 60 ans de carrière, en tant qu'auteur de bande dessinée... Jacques Martin vous propose de faire une visite guidée et commentée en sa compagnie de son monument fétiche. L'Histoire, bande dessinée et bonne humeur seront au programme.

Rendez-vous le samedi 18 novembre 2006, à 14h00, devant l'entrée principale (caisses) du Haut-Koenigsbourg. Visite ouverte à tous. Seule contrainte : prendre un ticket d'entrée (env. 5 €)

LES VOYAGES DE JHEN

Le Haut Koenigsbourg

Une figure emblématique de la BD

La parution du nouvel album des Voyages de Jhen consacré au Haut-Koenigsbourg constitue déjà la quatrième réalisation comme auteur ou co-auteur d'Yves Plateau. Après avoir collaboré au Voyage d'Alix sur les Jeux Olympiques en compagnie de Cédric Hervan, il enchaîne sur le premier album des Voyages de Jhen qui met en scène les Baux de Provence, avant de dessiner seul le volume consacré à Paris au Moyen-Âge.

Nous restons donc en plein Moyen-Âge avec cette nouvelle parution entièrement dédiée à ce mythique château alsacien qui a toujours fasciné Jacques Martin. « Il faut savoir, précise Yves Plateau, que ce projet d'album avait été conçu par Jacques Martin depuis

un moment déjà. Ayant déjà pris contact avec un historien local, Nicolas Mengus, qui réalise alors la maquette et écrit les textes, Jacques Martin m'a ensuite proposé la partie graphique. Vu le travail déjà effectué par Nicolas Mengus et toute la documentation iconographique en sa possession, ma tâche s'en trouvait grandement facilitée ».

Ce superbe château dominant la plaine d'Alsace, terre natale de Jacques Martin, théâtre des premières aventures de Lefranc (La Grande Menace) représente l'un des trois lieux touristiques les plus visités de France avec Notre-Dame de Paris et le Mont-Saint-Michel. Sa vie fut pour le moins tumultueuse ! « On trouve les premières traces de deux châteaux romans dès le 12ème siècle, qui furent aménagés par la suite pour ensuite servir de base de retraite aux

Seigneurs brigands au 15ème siècle. Détruit en 1462, il est reconstruit en fonction des règles de fortifications de l'époque. On réunifie ainsi les deux châteaux en leur ajoutant une deuxième enceinte. Il passe alors de mains en mains et, suite à la Guerre de trente ans, théâtre de massacres épouvantables en Alsace, il est à nouveau ravagé en 1633 par des mercenaires suédois. » Deux siècles s'écouleront ainsi, laissant ces ruines à l'abandon devenir un lieu de promenade. « Il fallut attendre 1900 pour voir l'empereur allemand Guillaume II charger l'architecte Bodo Ebhardt de restaurer complètement le château pour le représenter tel qu'il devait être au 16ème siècle. »

Après trois albums consacrés au Moyen-Âge, Yves Plateau devient-il le spécialiste de cette époque ou l'était-il déjà auparavant ? « On peut dire que je le suis devenu chemin faisant. Cette époque m'intéressait certes plus qu'une autre, mais sans que cela aille plus loin. »

Pour la suite, on peut affirmer sans se tromper que les mois qui viennent ne lui permettront pas de s'adonner à l'aquarelle, l'une de ses autres passions. « Je m'attaque en effet au deuxième volume consacré à Paris (Voyage de Jhen) ainsi qu'à un album consacré à Néron dans le cadre d'une nouvelle collection provisoirement intitulée Alix raconte. Il ne s'agit plus ici d'illustration, mais d'une BD à part entière dans laquelle le personnage d'Alix n'intervient pas et qui met en scène des personnages illustres sous forme romancée. Le scénario est assuré par François Maingoval. Le style graphique est plus personnel, je bénéficie de ce qu'on peut appeler le « label Martin » tout en gardant une très grande liberté dans mon travail. Bref, il s'agira donc pour moi de ma première BD proprement dite. »

LEFRANC

Et la Momie Bleue ?

Lefranc en 1955, c'est bien. Mais celui de 2006-2007 ? Après l'épisode tant attendu et dessiné par Francis Carin, l'Ultimatum sortit en 2004, nous n'avions plus beaucoup de nouvelles...

«La Momie bleue se passera en Egypte, il s'agira d'une histoire de génétique. Pour cette aventure, Borg aura besoin que Lefranc soit son témoin». C'est par ces mots que Jacques Martin nous résume son prochain album de Lefranc lors de ses interviews. Il va falloir nous armer de quelques mois de patience, Francis Carin travaille assidument sur cette aventure. **Sortie prévue pour 2007.**



Le "spirituel" sera, cette fois-ci, au rendez-vous.

PUB